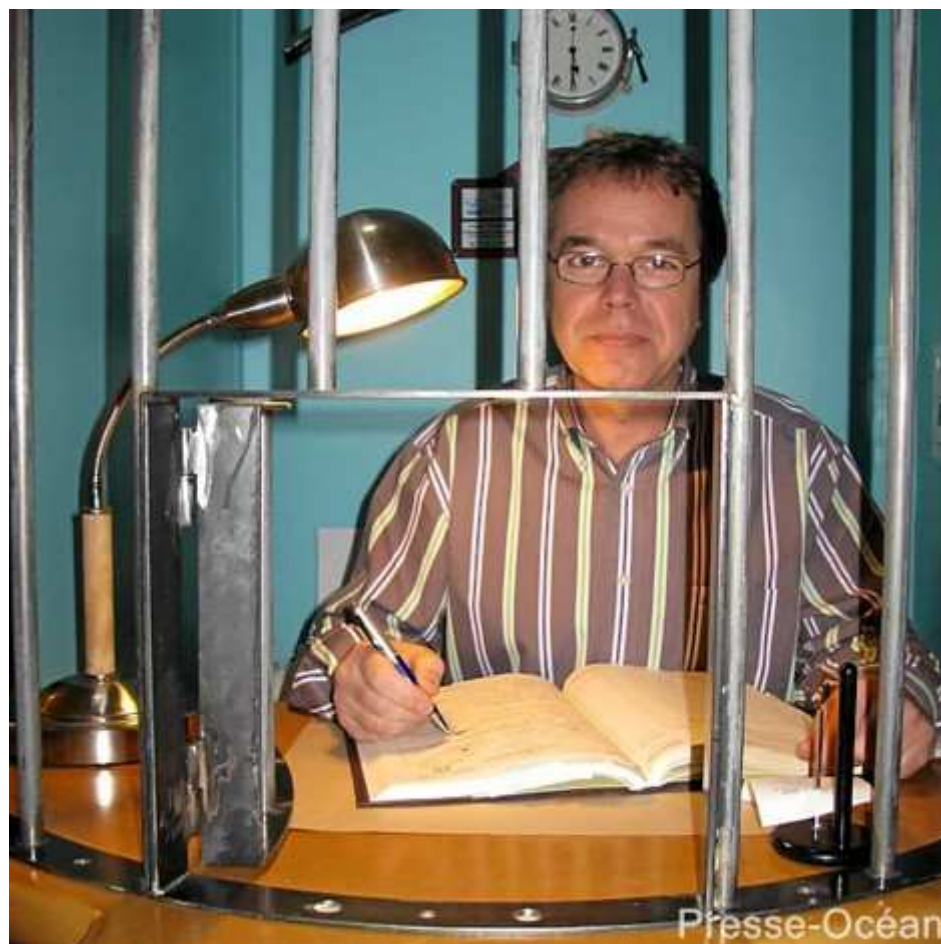


Loire-Atlantique

Dimanche 05 avril 2009 *Consommation. Un bilan positif pour le restaurant à la carte sans tarif*

Pas loin du juste prix



À la caisse de son restaurant, Pierre Borgen a recommencé des additions plus « classiques ».

Peu de profiteurs, plein de clients, un bon chiffre d'affaires, le restaurateur ne regrette pas son opération.

GUERANDE

En mars, La Cabane à Jules avait frappé fort en proposant une carte sans tarif : c'était au client de faire son prix. Pierre Borgen, le directeur, n'a jamais caché que cette opération était un « coup » médiatique, en l'occurrence, et ça a bien fonctionné. « *J'ai enregistré une augmentation de 235 % des couverts par rapport à février et plus que doublé mon chiffre d'affaires, toujours par rapport à février* ». Du monde, ce restaurateur en a vu et c'est aussi pour trouver une nouvelle clientèle qu'il avait lancé la carte sans tarif. Des radins, un peu mais pas tant que ça. « *Sur chaque table, un mot expliquait bien qu'il ne s'agissait pas* » de régler au rabais ».

Baisse de la TVA

Pendant le repas, on demandait toujours si le plat avait plu. À la fin, chacun chiffrait son plat sur une addition qui annonçait 0 € : quand la valeur était vraiment minorée, je demandais une explication. Mais ces gens de très mauvaise foi, j'ai fait en sorte qu'ils ne reviennent pas ».

Pendant ce mois de mars, la moyenne du ticket a été d'un peu plus 26 €, donc pas très loin de ce qu'il proposait avant. Et ça, ça a été un enseignement pour Pierre Borgen. Sa nouvelle carte depuis le 1^{er} avril signale : « *C'est vous qui avez fait les prix* ». Le patron de la Cabane à Jules a en effet diminué

ses tarifs par rapport à son ancienne carte, les calquant sur ce que ses clients de mars ont payé. « *Pour moi, c'est une manière d'anticiper la baisse annoncée de la TVA* ».

D'une manière générale, Pierre Borgen estime que cette opération de carte sans tarif a été positive, même si moralement, elle était fatigante : « *Il a fallu donner beaucoup d'explications, être extrêmement disponible avec chaque table. Mais ça a aussi dynamisé l'équipe* ». Pierre Borgen n'hésiterait pas à recommencer « *si le besoin se fait sentir. J'ai en tête quelque chose d'encore plus percutant* ».

M.C.